

Editorial

Pour une année 2012 de changement...

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour 2012. Que cette année vous apporte joie, bonheur, santé et que pour tous elle soit teintée de belles couleurs annonçant un monde avec un peu plus de paix et une meilleure répartition des richesses. Que la non-violence continue à faire son chemin dans nos cœurs, dans nos esprits et dans nos actes.

L'année 2012 commence bien avec une avancée importante de la campagne nationale « Libérons la France des armes nucléaires » Après une période de gestation menée au sein du comité de pilotage, les premiers outils d'information et de mobilisation sont maintenant disponibles.

Un site est ouvert :
<http://francesansarmesnucleaires.fr>
ou www.fsan.fr

Un 4 pages est disponible pour distribution, une pétition citoyenne est lancée, un appel signé par 46 personnalités est publié.

Les premiers retours sont prometteurs par le nombre et la diversité des personnalités qui ont signé le texte d'appel. La pétition trouve aussi un bon écho. Certains articles de presse, notamment celui de Jean Claude Guillebaud dans la Vie relayent bien notre action. A croire que chacun attendait cette campagne pour se (re) mobiliser autour de la question de l'armement nucléaire ! Vous pouvez participer :

- en signant la pétition en ligne
- en diffusant le 4 pages de la campagne
- en faisant signer la pétition
- en envoyant un soutien financier au MAN Lyon (mention FSAN).

Il y aura plusieurs autres thèmes de mobilisation au cours de cette année 2012 :

- un **rendez-vous en Bourgogne** organisé par le MAN Saône et Loire le samedi 17 mars pour un travail d'appropriation et d'échange autour de l'exposition parcours jeune réalisée par le MAN « la Non-violence une force pour agir »

- une **grande chaîne humaine contre le nucléaire** le samedi 11 mars de Lyon à Avignon. Le réseau Sortir du Nucléaire organise cette action à l'occasion du premier anniversaire de la catastrophe de Fukushima et à quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle (la vallée du Rhône ponctuée de centrales nucléaires étant la région la plus nucléarisée de France)

- le **forum d'été du MAN** organisé par le MAN Rodez du 19 au 24 août 2012. La crise, le changement, les mutations, la non-violence, la créativité... seront les fils rouges de ces 5 jours ensemble.

Suite au congrès et au premier CIG de novembre, la nouvelle organisation plus fédérale du mouvement a pris ses marques. Le déménagement du local est fait et Serge Perrin, le responsable administratif et financier a commencé son travail depuis janvier comme prévu. En ce qui concerne le MAN info qui paraîtra 3 fois dans l'année, une nouvelle petite équipe est en cours de constitution.

De belles actions qui enthousiasment et mobilisent de nouvelles personnes, une structure fédérale souple mais pérenne, ah oui vraiment, 2012 une année prometteuse qui commence.

Yvette Bailly

Sommaire

- 1- Editorial
- 2- Le manifeste

- 5- La campagne BDS
- 6- Agenda
- 7- A lire

Le Manifeste pour une Alternative non-violente

Le congrès du MAN avait décidé d'actualiser le Manifeste pour une Alternative non-violente, texte fondateur du MAN datant de 1973, afin de tenir compte de l'évolution de la société contemporaine. Des échanges entre groupes ont eu lieu à partir d'une réécriture proposée et la version définitive ci-jointe a été validée le 6 novembre 2011 par le Conseil Inter Groupe du M.A.N. Nous publions ce texte important dans son intégralité.

I

Nous refusons la fatalité des violences qui semble peser sur l'Histoire. Mais au-delà du rejet de cette violence, nous voulons développer une culture de non-violence, respectueuse de chacun des humains et de leur environnement. Cette volonté nous engage dans la dynamique et la pratique de la non violence.

II

La violence prend de multiples formes : non satisfaction des besoins fondamentaux, précarisation, violences au sein des familles, de l'école, des quartiers, des entreprises, guerres, violences économiques, atteintes à l'environnement..

La violence ne saurait être toujours mise sur le compte de l'intention de nuire ou des pulsions. Elle est souvent utilisée pour remplir des fonctions nécessaires à la société, qu'il s'agisse de défendre la liberté ou de combattre pour la justice. Aussi ne s'agit-il pas tant de condamner les personnes qui ont recours à la violence que de rechercher une alternative à cette violence. La non-violence ne saurait se limiter au seul refus des moyens violents : elle implique la recherche et la mise en œuvre de méthodes visant une réelle efficacité.

III

L'engagement dans la non-violence nous oblige à mettre en lumière les mécanismes qui engendrent la misère, l'oppression, la révolte et la violence. Nous ne situons pas sur le même plan toutes les violences, quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent : la violence utilisée pour maintenir un état de domination et d'inégalité, et la violence d'opprimés s'efforçant de conquérir ou de restaurer leur dignité et leur liberté. Nous respectons les personnes qui ont choisi cette dernière voie, en prenant pour eux-mêmes les plus grands risques. Sans cautionner leur choix, nous comprenons pourquoi certains groupes réagissent à l'injustice par la violence, mais nous pensons qu'à long terme, la non-

violence est toujours plus efficace que la violence.

IV

Le combat non-violent implique une attention à la dimension politique des événements. Il exige une information permanente, une analyse politique et économique rigoureuse, un projet politique, l'élaboration et la mise en œuvre de méthodes d'action spécifiques. La non-violence ne doit pas s'enfermer dans la contestation. La réalisation de programmes constructifs contribue à l'édification d'une nouvelle société.

V

L'action non-violente vise à interpeller et convaincre l'opinion publique et les protagonistes des conflits. Pour cela, elle entend épuiser les moyens de persuasion. Le moment venu, elle n'hésite pas à recourir à des moyens de pression et de contrainte qui, tout en respectant les personnes, visent à faire évoluer les rapports de forces. Elle est alors la mise en œuvre d'une stratégie capable d'offrir de plus grandes chances à la justice et à la fraternité. L'action non-violente exige un accord profond entre les moyens utilisés et la fin poursuivie, une visée de réconciliation et non de vengeance, et donc le refus de toute parole ou de tout acte qui enfermerait l'adversaire dans sa propre violence et lui offrirait un prétexte pour la justifier.

VI

La résistance non-violente commence par la non-coopération ou la non-collaboration avec les individus, les institutions ou le système qui génèrent les situations dénoncées. Ce principe se fonde sur l'analyse suivante : la force des injustices dans une société vient de ce qu'elles bénéficient de la coopération de la majorité des membres de cette société. Par l'organisation d'actions collectives, nous visons, non pas la prise du pouvoir pour le peuple, mais l'exercice du pouvoir par le peuple. Ce principe conduit à des actions de

rupture avec le « désordre établi » pouvant aller jusqu'à la désobéissance civile, lorsque toutes les possibilités offertes par la loi ont été épuisées en vain.

VII

Les guerres ne sont jamais des solutions. Elles engendrent des problèmes supplémentaires avec leur cortège de souffrances, d'exactions et de désir de vengeance. La non-violence s'efforce de rechercher les moyens d'une défense civile non-violente qui permettent à la population d'organiser une véritable résistance en cas d'agression et d'assurer sa sécurité. Le MAN condamne la stratégie de dissuasion nucléaire et la prolifération qui en résulte. Il demande le désarmement nucléaire de la France, non conditionné à l'obtention d'un accord multilatéral. L'Intervention Civile de Paix (ICP) est une intervention non armée en zones de conflits, visant au moins à réduire et si possible à faire cesser la violence, afin de créer les conditions d'une solution politique des conflits entre communautés. L'ICP favorise la construction d'une paix juste et durable.

VIII

Nous dénonçons l'incapacité du système capitaliste à organiser la société selon les exigences de la justice, comme nous avons dénoncé l'incapacité du système socialiste étatique à l'organiser selon les exigences de la liberté. Nous dénonçons les aspects aliénants et polluants du cycle « production-consommation » caractéristique des sociétés industrielles dites avancées. La non-violence nous amène à promouvoir une organisation sociale et politique à visage humain, fondée sur une démocratie plus participative, la redécouverte d'un sens communautaire et d'une relative autonomie économique, l'autogestion des espaces collectifs, la responsabilité écologique et la solidarité internationale. Cela implique la recherche d'une meilleure qualité de vie pour tous les citoyens du monde, présents et à venir, qui prenne en compte la rareté des ressources. Le MAN dénonce en particulier le non-sens écologique que constitue l'utilisation de l'énergie nucléaire, que ce soit dans un emploi civil ou militaire.

IX

La non-violence nous invite à refuser les logiques d'exclusion et à résister à la montée des extrémismes. La liberté, l'égalité et la fraternité, pour être réellement vécues en société, exigent à la fois une évolution des structures et des fonctionnements collectifs, et une transformation des mentalités et des comportements. Dans cette perspective, il est important de développer la régulation non-violente des conflits : prise en compte

des émotions, écoute empathique des points de vue, argumentation rationnelle, contractualisation d'accords, définition claire des fonctions de chacun, observation des règles et sens de la responsabilité.

X

Le MAN s'efforce de réagir à l'actualité en proposant l'éclairage de la non-violence. Nous ne pouvons parler à la place des autres de leurs réalités difficiles. Mais nous nous engageons nous-mêmes en abordant les problèmes par les aspects où nos responsabilités se trouvent directement impliquées. C'est à ce niveau que nous pouvons et devons agir.

Ceux qui ont choisi la non-violence n'ont pas à s'isoler dans leur recherche de la justice et de la paix. Ils ont à se joindre aux divers mouvements et organisations qui travaillent déjà dans ce sens, en y faisant valoir le bien-fondé des méthodes de l'action non-violente. Cependant, ils ont aussi à se regrouper pour approfondir les exigences et les possibilités de la non-violence et prendre l'initiative d'actions non-violentes auxquelles le plus grand nombre puisse participer.

La réflexion sur la non-violence et l'action qu'elle préconise rassemblent tous ceux qui, venant d'horizons philosophiques ou religieux divers, désirent une vraie justice.

XI

La non-violence s'apprend. Nous nous engageons pour :

- une éducation non-violente conjuguant empathie et apprentissage des responsabilités envers soi, envers l'autre, et envers le cadre commun que l'on s'est donné. Cette éducation promeut l'obéissance critique aux autorités légitimes et non la soumission aux ordres arbitraires. Elle apprend à résister aux manipulations et développe des compétences psychosociales qui contribuent à la culture de non-violence ;

- une pédagogie active et coopérative où animateurs et participants mutualisent ce qu'ils savent déjà faire et exercent ensemble leur créativité pour faire face à des problèmes nouveaux, de façon à ce que chacun réinvestisse ce que lui enseigne la non-violence dans son milieu familial, dans son voisinage, dans ses engagements associatifs ou professionnels ;

- des formations à la régulation non-violente des conflits qui réhabilitent le conflit comme opportunité de progrès, les fonctionnements démocratiques et les relations de qualité concourant à l'amélioration du « vivre ensemble » ;

- des formations aux différentes formes d'action non-violente, dont la désobéissance civile, en insistant sur l'importance du programme constructif ;

- des formations à l'intervention civile de paix faisant une place importante à l'analyse des situations géopolitiques, à la médiation et à la régulation des émotions.

XII

Dans un souci de cohérence avec ce qu'il préconise, le MAN s'est donné une structure fédérale pour soutenir le dynamisme de groupes locaux tout en respectant leur autonomie, dans le cadre d'orientations décidées en congrès. Utilisant les nouveaux moyens de communication, les adhérents cherchent à améliorer la circulation des informations, à expérimenter des formes de travail coopératif, à organiser la démocratie participative à l'abri de la bureaucratisation. Au sein de nos instances, nous avons le souci d'aménager différents espaces de régulation des inévitables conflits.

Le MAN a le souci de porter les valeurs de la non-violence au sein même du mouvement.



Des affiches et des cartes postales reprenant des dessins du parcours expo sont disponibles

Le Manifeste pour une Alternative Non-Violente, texte fondateur du MAN, datait de 1973. En trente-huit ans, la société française a changé, la donne politique (et économique) en France et dans le monde a changé, les rapports entre les pays ont changé...il n'est que de songer à la chute du rideau de fer ! Ainsi, la situation de la violence dans le monde n'est plus exactement la même. Les valeurs fondatrices ne changent pas, mais une adaptation du texte devenait nécessaire, pour intégrer ces nouvelles données. D'autre part, avec le temps, la pratique de la non-violence s'est enrichie de nouvelles analyses et de points de vue élargis : autres données à intégrer.

C'est pourquoi le Congrès du MAN du printemps 2011 a décidé d'actualiser ce Manifeste. Voici la nouvelle version, définitive, validée par le Conseil Inter-Groupes du 6 novembre 2011.

Comment a-t-elle été produite ? Des échanges entre groupes ont eu lieu, à partir d'une réécriture proposée. Ils aboutissent à quelques allègements, quelques ajouts, quelques reformulations, quelques précisions de vocabulaire. Tous les désaccords ont été soigneusement examinés et les points litigieux discutés au CIG, avec parfois de vifs débats, mais de façon honnête et intéressante (Je craignais, pour ma part, les empoignades à deux heures du matin sur des virgules, comme de nombreux groupes politiques nous y ont, hélas, habitués). Les validations définitives se sont faites la plupart du temps à l'unanimité, et sur quelques points plus délicats à de très larges majorités. C'est donc un texte satisfaisant que nous avons là.

J'ai noté que de nombreux désaccords ont porté sur des mots ou des formules : non sur le sens des mots employés, mais sur leurs connotations, parfois très personnelles ou mêmes épidermiques. C'est une tension intéressante, peut-être à travailler dans une réflexion sur la communication. Et le prof de français que j'étais aurait aimé plus de liaisons entre les phrases, qui fixent clairement leur logique. D'autres sûrement auraient aimé plus de...ou moins de... C'est inévitable. Ainsi un texte collectif comme celui-ci n'est pas l'expression de chacun individuellement, mais une plate-forme de référence commune, qui fasse fond à une action et trace quelques orientations et limites indispensables. C'est aussi un texte destiné à présenter le MAN à l'extérieur : il ne peut tout dire et doit éviter le « langage codé » que nous employons en interne, mais permettre une appréhension sans contresens. Dans ce sens, il est très satisfaisant.

Hélène Bourdel

Déclaration de la campagne BDS France

Le troisième week-end national de formation et d'échanges de la campagne BDS France qui s'est déroulé à Lyon les 14 et 15 janvier 2012 a été un grand succès. Plus d'une centaine de militants, venus de toute la France, se sont retrouvés pour partager des expériences et échanger sur différents aspects de la campagne. Cela a été l'occasion de faire le bilan et l'état des lieux de la campagne.

Le succès de la campagne BDS France contre l'entreprise israélienne Agrexco, définie comme cible prioritaire l'an dernier, a été souligné. Les mobilisations citoyennes ont contribué de manière décisive à la mise en liquidation judiciaire d'Agrexco, qui constitue une victoire importante contre la colonisation et l'apartheid. L'année 2011 a aussi été émaillée de plusieurs succès BDS, notamment sur le terrain du boycott culturel.

Lors de ces journées, une douzaine d'ateliers ont permis de souligner l'importance de travailler selon plusieurs axes de mobilisation. En 2012, la campagne BDS France concentrera ses activités sur deux axes majeurs :

- La campagne contre Méhadrin, société israélienne qui exporte massivement des produits des colonies, c'est-à-dire les fruits d'un crime de guerre, en France et en Europe. Objectifs : obtenir le retrait pur et simple de ces marchandises illégales des rayons des grandes chaînes de distribution.

- La poursuite du développement du boycott des institutions universitaires et culturelles, institutions qui jouent un rôle actif dans la politique de colonisation, d'occupation et d'apartheid israéliens. La coopération avec l'Europe dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de la culture sont largement utilisés comme une arme politique dont Israël se sert pour redorer son image pendant que cet état opprime, dans ces domaines comme dans les autres, les Palestiniens. Ce boycott vise, nous tenons à le rappeler, les institutions et non les individus.

En même temps, la campagne BDS construira les bases du développement du boycott sportif en France, et appuiera la demande palestinienne du BNC représenté par son coordinateur européen Michael Deas en faveur d'un embargo militaire immédiat contre Israël.

Le tribunal Russel a reconnu Israël coupable du crime d'apartheid lors de sa dernière session du Cap en Afrique du sud. Ses conclusions, que son coordinateur Pierre Galland nous a présenté au cours de ce week-end, soulignent une nouvelle fois l'importance

d'amplifier la Campagne BDS et sa légitimité face à l'impunité d'Israël. La médiatisation grandissante de la Campagne BDS, les campagnes de sensibilisations accrues auprès de l'opinion publique et la relaxe des militants poursuivis dans le cadre de leur participation à la Campagne BDS renforcent notre détermination.

2012, une nouvelle année de boycott et de victoires ?

Campagne BDS France

www.bdsfrance.org

campagnebdsfrance@yahoo.fr



Le MAN appelle au boycott pour l'application du droit en Israël - Palestine

Il est fait appel à la responsabilité individuelle des citoyens et à leur responsabilité de consommateurs.

BOYCOTT et NON-VIOLENCE

« Le boycott consiste à appliquer au domaine de la consommation le principe essentiel de la stratégie de l'action non-violente de non-coopération. Il repose sur l'analyse suivante : dans une société, ce qui fait la force des injustices du désordre établi, c'est la complicité, c'est-à-dire la coopération volontaire ou passive de la majorité silencieuse des citoyens. La résistance non-violente vise à rompre cette complicité par l'organisation d'actions collectives de non-coopération avec les structures sociales, économiques ou politiques qui engendrent et maintiennent ces injustices. [...] Dans cette perspective, la stratégie de l'action non-violente vise à organiser des actions de non-coopération avec les institutions, les structures, les idéologies, les régimes, les États qui portent atteinte aux libertés et aux droits de l'homme ». (Lexique de la non-violence, Jean-Marie Muller, IRNC n°68 p.11 et 55).

Le boycott : une longue histoire de luttes légitimes

Deux exemples parmi tant d'autres :

Contre la discrimination des Noirs aux Etats-Unis

Le 1^{er} décembre 1955, une couturière noire de 42 ans, Rosa Parks, rentre chez elle, fatiguée, et va s'asseoir sur le premier siège libre, dans la section « réservée aux Blancs ». Elle refuse de céder sa place à un passager blanc. Dès le lendemain, le jeune pasteur de Montgomery, Martin Luther King, appelle au boycott des bus qui durera 382 jours jusqu'à l'obtention de la non-ségrégation dans les transports.



Contre l'apartheid en Afrique du Sud

En 1976, une vaste campagne internationale voit le jour à travers le boycott des oranges Outspan. Le Mouvement anti-apartheid a été un puissant facteur de sensibilisation des opinions publiques, notamment en France. Des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud ont accompagné les boycotts économiques, sportifs et culturels.



Desmond Tutu déclarait en Californie, fin 2010 : « Nous avons vaincu l'apartheid sans violence parce que la communauté internationale avait accepté de soutenir la campagne de désinvestissement en Afrique du Sud. Une campagne similaire peut apporter la paix au Moyen-Orient sans violence. »

Le 4 pages du MAN appelant à la campagne de boycott BDS est à commander au MAN-Lyon, 187 montée de Choulans, 69005 Lyon

Journée de travail sur le parcours expo jeune

samedi 17 mars 14 h - 22 h

Différents groupes MAN, déjà utilisateurs de l'exposition « **La Non-violence, une force pour agir** » ont décidé de partager leurs expériences et leurs questions : comment toucher des publics variés ? Quelles pratiques peuvent être envisagées ? Le Groupe MAN de Saône et Loire invite à une journée de partage et d'échange le 17 mars.

Ces vingt panneaux sur les différents aspects de la non-violence se sont révélés un excellent outil pédagogique pour intervenir dans des établissements scolaires, mais ce n'est qu'un support. Il est nécessaire de se former à l'animation d'échanges au sein de ces groupes de jeunes, de mettre au point des exercices interactifs pour permettre à des adolescents d'imaginer différentes façons de réguler les conflits, de canaliser leurs émotions, de résister aux injustices, de s'organiser ensemble, de mieux communiquer et ainsi de prévenir les violences. Pour la bonne organisation, merci de vous inscrire avant le 20 février à

JP LARGE

7 Chemin de Fontabon 71460 GENOUILLY

Tél : 03 85 49 28 78

Courriel : bjp.large@orange.fr

Chaîne humaine contre le nucléaire de Lyon à Avignon

dimanche 11 mars 13 h 30

Le MAN Lyon se propose d'organiser sur cette longue chaîne le positionnement des personnes du MAN intéressées pour participer à cette action. Nous prévoyons de nous regrouper sur le parcours à la sortie de l'agglomération lyonnaise sur la CD307 (ex RN 7).

Des renseignements plus détaillés seront donnés ultérieurement.

Merci de vous inscrire auprès de
francoisenove@orange.fr
04 78 85 86 92

Forum d'été : tous à Rodez

du 19 au 24 août 2012

Le groupe de Rodez prépare ce temps fort, toujours sympathique, du mouvement. Il s'agit d'aborder un thème et d'échanger à partir d'apports théoriques, de témoignages, d'ateliers, de temps de formation, de propositions artistiques... Plénières alternent avec des temps en petits groupes. Des moments de détente, de découverte de la région, de rencontres, rythment aussi la journée. Cette année, une journée entière est consacrée à la visite du Larzac et la rencontre de ses habitants.

Voilà comment le groupe de Rodez présente la problématique de ce forum « Nous sommes dans un monde qui finit, l'économie, l'environnement, les valeurs, la culture sont aujourd'hui en crise. Nous sommes dans une crise de civilisation. Le passage vers un autre monde nous appelle à la créativité personnelle et collective. La relecture de la crise actuelle, la recherche des repères et des valeurs à vivre doivent guider nos choix et ouvrir des pistes d'actions inspirées par les valeurs de la non-violence. La découverte d'initiatives pour de nouveaux modes de vie nous invite à devenir acteurs d'un monde qui naît. La crise, le changement, les mutations, la non-violence, la créativité... seront les fils rouges de ces 5 jours ensemble. »

L'ambiance des forums du MAN est conviviale et décontractée. Les familles avec enfants sont les bienvenues, des activités avec animateurs sont prévues. Un grand lycée internat de Rodez (lycée Louis Querbes) nous accueille. La proximité du centre ville facilitera les déplacements en train, la campagne est proche, le cadre très agréable, spacieux et calme.

Frais d'inscription au forum de 35 € pour la semaine.

Chambres individuelles ou à deux avec restauration et hébergement sur place : 40 € par personne et par jour soit 200 € pour les 5 jours ; possibilité d'hébergement au camping.

Retenez dès maintenant ces dates (du dimanche 19 août à 17h au vendredi 24 août à 16h) dans vos organisations de vacances d'été. Nous pouvons témoigner que toutes les personnes qui ont participé au forum reviennent enchantées et redynamisées dans leur conviction et leur engagement pour la non-violence. Rodez étant dans le département de l'Aveyron (12)

Alors chiche, à l'été 2012, tous dans le 12 !

La force de l'autonomie Gandhi précurseur de la décroissance ?

Guillaume Gamblin - Édition du MAN, 2011 - 92 p, 6€

Voilà une nouvelle brochure des Éditions du MAN. Nous sommes contents de vous présenter ce livre écrit par Guillaume Gamblin qui rejoint complètement nos préoccupations.

C'est en allant chercher dans la diversité des écrits du Mahatma que l'on peut discerner les lignes de force de sa pensée. Les œuvres complètes de Gandhi ont été publiées en une centaine de volumes et représentent environ 50 000 pages ! Ceux qui veulent en connaître l'essentiel en 92 pages liront donc avec bonheur (et soulagement...) la brochure de Guillaume Gamblin, rédacteur au mensuel Silence, membre du MAN-Lyon et du comité de rédaction de la revue Alternatives non-violentes.

Cette excellente étude montre la pertinence et l'actualité de la pensée de Gandhi face aux défis immenses du troisième millénaire. Comment Gandhi pensait-il le rapport à la nature, à la démocratie, à l'État, à la machine, à la propriété, à l'argent ? La brochure part à l'exploration de ces facettes de sa pensée moins connues que les méthodes d'action non-violente. Elle cite

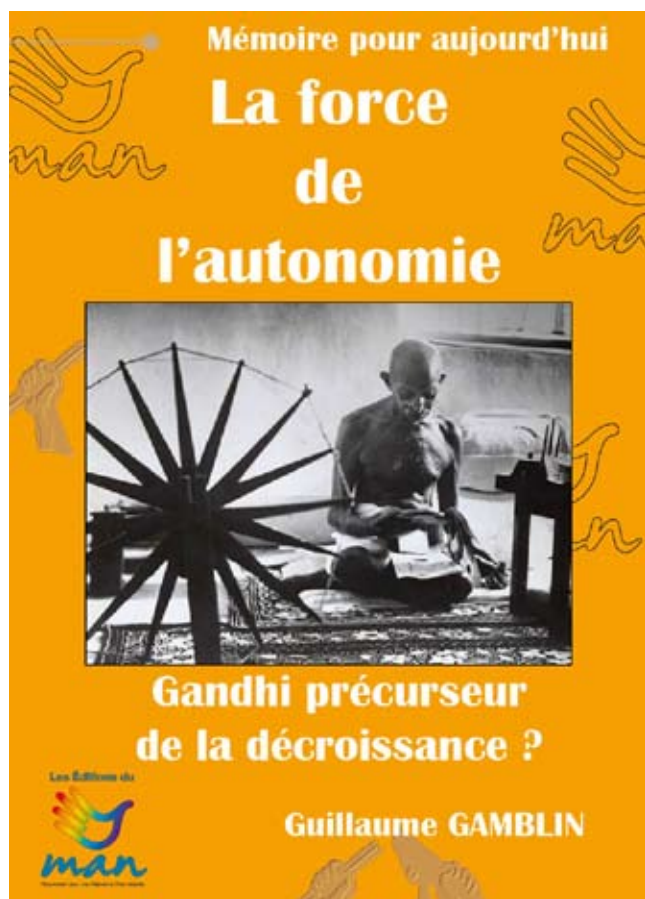
aussi des disciples de Gandhi tels que Vinoba Bhave, Jayaprakash Narayan ou Indu Tikekar. L'idéologie dominante - celle du scientisme, de l'économisme et de la croissance illimitée - a classé Gandhi comme conservateur et rétrograde. La pensée dominante lui a attribué une image de « saint » pour le cantonner au domaine moral et neutraliser la force réelle de ses propositions. Gandhi en effet affirme la nécessité de l'autonomisation politique vis-à-vis de tout gouvernement, que celui-ci soit étranger ou national, et de l'autonomisation économique vis à vis de toute puissance industrielle ou financière.

Éducation, démocratie, machinisme, pauvreté et richesse

Quelques milliers de Britanniques occupent les palais des grandes villes et édictent des décrets ? Cela n'empêche aucunement les Indiens de s'organiser selon leur vision sans tenir compte de ces gesticulations... Il importe de décentraliser le pouvoir et la production, de mettre en œuvre l'autonomisation et l'émancipation des villages. Cette autosuffisance la plus grande possible n'est pas autarcie, mais interdépendance. Le rouet à filer le coton est une « arme puissante », symbole de la liberté à la fois économique et politique de l'Inde.

Une vraie éducation « développe le corps et l'esprit et garde l'enfant enraciné dans le sol ». Il faut se libérer de toutes les addictions, l'alcoolisme et la drogue, bien sûr, mais aussi « les produits industriels formatés », et développer les lieux de vie communautaires qui expérimentent la vie simple, le travail manuel, la non-discrimination.

La démocratie ne se marie ni avec la concentration du pouvoir entre les mains de quelques uns, même élus, ni avec un sens de la circulation du pouvoir allant de haut en bas. Les règles de la vie collectives doivent émaner le plus possible de la base. La démocratie parlementaire est bien sûr meilleure que le totalitarisme, mais elle ne constitue qu'une étape vers la vraie démocratie que Gandhi appelle de ses vœux . Les élections



sont « un petit jeu qui consiste à compter le têtes dans se soucier de ce qu'il y a à l'intérieur », elles se sont muées en opération de séduction et de populisme, elles sont un spectacle pompeux et une perte d'énergie dans un océan de valeurs non démocratiques.

Sont abordés les thème de l'État , « machine sans âme », de la liberté individuelle (limitée par le bien commun), des droits et devoirs du citoyen (les droits qui ne résultent pas directement de devoirs bien accomplis constituent une usurpation), du devoir de désobéissance aux lois injustes (dont la condition est l'obéissance aux lois justes, équitables et légitimes). Un chapitre montre en quoi la pensée gandhienne se rapproche du socialisme et en quoi elle en diverge, dans les objectifs, dans les moyens, dans la conception de l'organisation politique et de l'économie, dans l'immédiateté de la mise en œuvre du changement.

La critique par Gandhi de la technique et l'industrialisme occidentaux est vive, mais il vise la limitation de la mécanisation, pas sa suppression. L'industrie ne devrait que seconder les activités artisanales et agricoles, et ne subsister pour certaines productions impossibles à trop petite échelle. La machine est dangereuse quand elle concentre le pouvoir, mais une machine qui aide un individu est précieuse si elle est simple à utiliser et accessible à tous. Gandhi admirait la bicyclette et la machine à coudre Singer. Jayaprakash Narajan développera cette réflexion en proposant l'industrialisation à petite échelle et décentralisée pour laquelle il faut encourager la recherche. Des penseurs occidentaux trop peu écoutés, non cités dans la brochure, ont dénoncé la mécanisation à outrance : Georges Bernanos, Simone Weil, Hannah Arendt, Ivan Illich, Jacques Ellul. Nul doute qu'il va falloir enfin les écouter..

Gandhi dénonce l'écart immense ente la richesse des uns et la misère de la majorité des Indiens ruraux. Alors que la pauvreté des masses est due à leur manque de terre (ce que redit aujourd'hui Rajagopal), l'étalage des biens matériels par les riches est un signe de leur indigence spirituelle. Au-delà du nécessaire, la propriété, affirme-t-il, est un vol, et il préconise « la mise sous tutelle collective ou communautaire toute possession qui excède le besoin personnel ». Un passage est consacré au mouvement du don de la terre menée par Vinoba Bhave et à son demi-échec, car il ne s'attaquait pas aux changements structurels.

Concernant les méthodes du changement, Gandhi propose de lutter contre la violence de l'adversaire en se défaisant soi-même de sa propre violence, et de commencer dès

aujourd'hui à viser l'autonomie en mettant en œuvre le principe de non-coopération. La désobéissance civile se justifie dans le cadre d'une loyauté nécessaire envers toute institution qui ne se caractérise pas par son injustice criante, et elle doit être assortie d'un programme constructif. À propos de la grève et de la grève de la faim, Gandhi montre qu'il ne suffit pas de choisir ses modes d'action dans une panoplie de moyens justes : c'est chaque fois l'analyse des circonstances qui permet de déterminer si un moyen est juste ou non dans ce cadre précis.

Précurseur de la décroissance

Gandhi propose une sagesse du rapport au vivant dans tous ses aspects, une éthique sous-tendue par l'idée d'une unité profonde entre les êtres, d'une harmonie entre les plans social, économique, politique et spirituel. Il a foi dans la dimension perfectible de l'être humain, dans la possibilité d'évolution de l'adversaire et de basculement de la conscience de l'autre par le feu de l'action. Sa doctrine de l'Antyodaya va très loin : « Nous devrions refuser de recevoir tout ce que les autres ne peuvent pas avoir ». Le changement profond auquel appelle Gandhi touche à la racine de la domination et de l'avidité.

Le libre cours laissé à l'avidité et aux appétits matériels est au cœur des logiques destructrices qui avilissent les sociétés et détruisent l'environnement. La civilisation actuelle est vue comme une illusion qui nous « hypnotise », à tel point que « la superstition religieuse est inoffensive comparée à celle de la civilisation moderne ». À la logique folle de la multiplication des désirs matériels, reliée à la société de la vitesse, il faut substituer celle de la simplicité volontaire

Ce remarquable résumé de la pensée de Gandhi n'exclut pas telle ou telle critique ponctuelle du maître, ce qui est aussi un hommage au maître... La brochure se termine par un petit glossaire, indispensable pour comprendre les mots issus de l'hindi ou du sanskrit.

Etienne Godinot

Brochure à commander à 8 euros (6 € la brochure+ 2 € frais de port inclus)
au MAN-Lyon,
187 montée de Choulans, 69005 Lyon

Voir la collection complète des Editions du MAN sur le site www.nonviolence.fr